

Réponse du Conseil administratif à la motion du 27 avril 2017 de M^{mes} et MM. Grégoire Carasso, Albane Schlechten, Ulrich Jotterand, Jannick Frigenti Empana, François Mireval, Amanda Gavilanes, Sylvain Thévoz, Pascal Holenweg, Martine Sumi, Christiane Leuenberger-Ducret, Ahmed Jama, Olivier Gurtner, Régis de Battista, Olga Baranova, Maria Vittoria Romano et Emmanuel Deonna: «En 2019, célébrons le centenaire des organisations internationales à Genève!»

TEXTE DE LA MOTION

Considérant:

- la valeur et l'importance de la Genève internationale;
- la création et l'installation à Genève du siège de la Société des Nations et de l'Organisation internationale du travail en 1919,

le Conseil municipal demande au Conseil administratif d'organiser, avec l'ensemble des partenaires locaux et internationaux concernés¹, une belle célébration (populaire, festive, scientifique, politique, culturelle, etc.) de cet anniversaire de la Genève internationale.

RÉPONSE DU CONSEIL ADMINISTRATIF

Après le désastre qu'a représenté la guerre de 1914-1918, et sous l'impulsion notamment des Etats-Unis d'Amérique, les Etats vainqueurs ont souhaité mettre sur pied un ordre international qui favorise la coopération et évite que ne survienne à nouveau un tel conflit.

Aussi, dans le cadre des travaux de la Conférence de paix qui s'est tenue à Paris de janvier à août 1919 et qui avait pour but principal de définir les conditions imposées aux Etats vaincus, il a été convenu de mettre sur pied une Société des Nations (SdN). Le principe de cette SdN est ancré dans le traité de Versailles.

Egalement partie intégrante au traité de Versailles, le Bureau international du travail (BIT) est conçu dans la foulée de la SdN, au motif qu'une paix mondiale durable ne peut s'installer si le monde du travail est générateur d'injustices, de misère et de privations. Le siège du BIT est établi au siège de la SdN, et donc à Genève.

¹ Communes, Canton, Confédération, organisations internationales, organisations non gouvernementales, société civile, Université, Institut de hautes études internationales et du développement, etc.

Ces deux instances sont à l'origine de la diplomatie multilatérale censée prévaloir entre les Etats. Genève a ainsi pu bénéficier d'un exceptionnel rayonnement mondial en tant que ville-hôte de ces deux instances.

La SdN a toutefois été impuissante à prévenir les conflits ou à contrer les volontés d'expansion territoriale des puissances japonaise (Mandchourie en 1931), italienne (Ethiopie en 1935), allemande (Autriche et Tchécoslovaquie en 1938) et soviétique (Finlande en 1939). La Société des Nations est de ce fait entrée dans l'histoire comme une organisation qui a échoué dans sa mission première: la préservation de la paix.

Il n'en demeure pas moins que l'organisation a déployé son activité pendant une vingtaine d'années et que ce sont justement ses expériences qui ont permis la mise sur pied, après la Seconde Guerre mondiale, d'une nouvelle structure de sécurité collective: l'Organisation des Nations unies (ONU), réunissant cette fois et dès sa naissance les cinq puissances victorieuses: les USA, l'URSS, le Royaume-Uni, la France et la Chine. Grâce à l'habileté des diplomates suisses, le siège européen de l'ONU a été installé à Genève. La neutralité suisse et la Guerre froide qui a prévalu durant près de quarante ans ont permis à Genève d'héberger nombre de nouvelles organisations intergouvernementales (Organisation mondiale de la santé (OMS), Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), Organisation internationale du travail (OIT), Conseil européen pour la recherche nucléaire (CERN), Organisation météorologique mondiale (OMM), Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), etc.). A ce jour, ce sont 37 organisations internationales¹, 179 Etats étrangers et quelque 400 organisations non gouvernementales qui sont basés à Genève et y emploient plus de 30 000 personnes.

Ainsi, si New York est la capitale politique du système onusien, Genève est devenue de fait le centre opérationnel de la coopération et de la gouvernance mondiale. Ce statut exceptionnel qu'a acquis Genève dans la diplomatie multilatérale tient en grande partie à l'expérience de la SdN et au rôle central que notre cité y a tenu.

Aussi, afin de commémorer le centenaire de la création de la SdN et du BIT, la Ville de Genève participe étroitement depuis plusieurs mois à un groupe de travail réunissant des représentant-e-s de l'Office des Nations unies à Genève, de la Mission suisse auprès des organisations internationales à Genève, du Canton de Genève, de la Fondation pour Genève et d'autres partenaires, dans le but de préparer un programme qui puisse répondre aux invites de la présente motion. Ses travaux ont fait ressortir l'importance de valoriser la diplomatie multilatérale telle que pratiquée à Genève depuis un siècle, d'autant que la période actuelle

¹ Y compris l'Office des Nations Unies à Genève (ONUG), qui lui-même est composé de nombreux organismes qui ont leur siège principal, leur bureau régional ou leur bureau de liaison à Genève.

voit un nombre croissant d'acteurs internationaux étatiques influents remettre en cause cette approche politique, privilégiant les rapports de force basés sur les leviers économiques ou militaires dont ils disposent, qui ne peuvent que nuire à un ordre international basé sur le respect de l'autre et qui voit les Etats négocier d'égal à égal.

S'agissant plus particulièrement de la commémoration du centenaire de l'OIT, la Ville a:

- versé 25 000 francs à cette dernière, pour soutenir notamment la conférence internationale «OIT100: le droit en faveur de la justice sociale» et l'aménagement de l'esplanade devant le BIT et son arborisation;
- mis à l'honneur l'OIT lors de la soirée du Geneva Opera Pool, au Grand Théâtre de Genève, le 26 mars dernier;
- pavoisé le pont du Mont-Blanc lors de la Conférence du centenaire de l'OIT de juin dernier et qui a réuni plus de 45 chef-fe-s d'Etat;
- mis à disposition les quais Wilson et Gustave-Ador, en juin et en août dernier, afin de présenter à la population une exposition historique et thématique illustrant ses 100 ans d'action au service de la paix et de la justice sociale;

A noter que des conférences publiques en soirée sur l'avenir du travail auront lieu à l'Université du 1^{er} au 3 octobre, et l'OIT ouvrira ses portes au public le 15 octobre 2019.

La Fondation Bodmer présentera du 5 octobre 2019 au 16 février 2020 une exposition sur le thème «guerre et paix», en collaboration avec l'ONUG et le Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Deux autres volets seront exposés simultanément au Palais des Nations ainsi que dans l'espace d'exposition au CICR. (Rappelons que le CICR commémore cette année le 70^e anniversaire des quatre conventions de Genève de 1949, autre temps fort de la Genève internationale.)

D'autres temps forts auront lieu ces prochaines semaines; nous ne manquerons pas de vous informer sur les manifestations susceptibles de vous intéresser.

Pour plus d'informations, l'ONUG tient à jour un site internet public de ces manifestations qui culmineront en automne 2020 avec la commémoration de la 1^{re} assemblée générale, à Genève, de la SdN: <https://multilateralisme100.onug.ch/>.

Au nom du Conseil administratif

Le secrétaire général:
Gionata Piero Buzzini

La maire:
Sandrine Salerno